

Source : [http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/09/18/climat-la-guerre-culturelle-des-villes-contre-trump\\_5187500\\_3222.html?xtor=RSS-3208](http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/09/18/climat-la-guerre-culturelle-des-villes-contre-trump_5187500_3222.html?xtor=RSS-3208)

Téléchargement 24 09 2017

## Climat : la guerre culturelle des villes contre Trump

Le président américain persiste dans ses positions climatosceptiques, mais les maires des métropoles prennent en main la lutte contre le réchauffement du climat.

LE MONDE | • Mis à jour le 18 09 2017 | Par [Arnaud Leparmentier](#) (New York, correspondant)



Dans les locaux du *New York Times*, lundi 18 septembre, Bill de Blasio fait [contempler](#) à son auditoire les gratte-ciel de New York. Las, ces superbes buildings sont souvent d'immenses passoires énergétiques. En pleine campagne électorale, le maire démocrate de New York propose de les [contraindre](#) à [revoir](#) chauffage, air conditionné et isolation d'ici à 2030.

En ligne de mire, les 15 000 bâtiments (sur 1 million) qui émettent le quart des émissions de gaz à effet de serre. Les contrevenants devront [payer](#) 2 millions de dollars par an pour un immeuble de 100 000 mètres carrés. « *Tout cela équivaldra au retrait de 900 000 [voitures](#) par an des rues de New York* », assure M. de Blasio, qui n'entend pas [créer](#) de péage urbain ou [condamner](#) les voies sur berge. « *Nous agirons* », conclut-il.

Trois mois après l'annonce par [Donald Trump](#) du retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le [climat](#), les collectivités locales américaines se prennent en main. C'est le sentiment qu'elles ont voulu [donner](#) lors de la [réunion C40](#), ce forum des grandes [villes](#) de la [planète](#) engagées contre le réchauffement sous la présidence de la maire de [Paris](#), Anne Hidalgo.

Trois cent soixante-quinze villes des Etats-Unis ont décidé de [mettre](#) en place l'accord de Paris, alors que les effets du dérèglement climatique, à New York avec la tempête Sandy de 2012, cet été dans le golfe du [Mexique](#), sont flagrants. « *Beaucoup de gens en Floride et au Texas ont malheureusement compris que le réchauffement n'était pas une fiction* », a expliqué M. de Blasio.

Lire aussi : [La Californie se déclare « Etat sanctuaire »](#)

## « L'iceberg du déni craque »

Les esprits ont-ils évolué ? C'est l'avis de Rahm Emanuel, ancien chef de cabinet du président Obama et maire de Chicago, qui était présent au premier accord, celui de Kyoto en 1997 et à la COP de Paris à la fin de 2015 : entre-temps, les gens ont réalisé que le dérèglement était concret et ils voient que la lutte contre le phénomène peut [augmenter](#) la croissance, a noté M. Emanuel.

Alors, peu importe les foudres de M. Trump ?, se demande-t-on dans cette assistance d'une centaine de personnes acquises à la cause. Oui et non. Pour le gouverneur démocrate de Californie, Jerry Brown, « *Donald Trump fait tellement d'idéologie extrême et de négation du changement climatique, qu'il [aide](#) l'autre côté, cela a un effet boomerang* ». Le gouverneur estime que « *l'iceberg du déni craque. Par sa propre absurdité, Trump accélère le retour de balancier.* »

Certes, [les républicains](#) en ont fait un enjeu [politique](#), bannissant le terme « changement climatique », mais « *la conviction [politique](#) est superficielle, la communauté du business va [changer](#) et les républicains vont suivre* », prédit M. Brown.

## Risque de [rater](#) le basculement énergétique

Tout cela n'empêche pas de [déplorer](#) l'absence d'engagement fédéral. Bien sûr, les villes sont au premier plan, la moitié de la [population](#) mondiale étant urbanisée et étant responsable de 70 % des émissions de gaz à effet de serre, comme l'a expliqué pour l'ONU la Mexicaine Patricia Espinosa. Il n'empêche, la puissance fédérale est importante, estime le milliardaire philanthrope Tom Steyer, président de NextGen America.

« *Le coût des énergies renouvelables ne serait pas compétitif s'il n'y avait pas eu de politique publique en leur faveur*, explique-t-il, mettant en garde l'Amérique contre le risque de rater le basculement énergétique. *A la Silicon Valley, on dit qu'on ne peut pas rater une génération technologique. Si on décide de ne pas [être](#) leader de la [voiture](#) électrique, ce sera une perte gigantesque, et pour cela, il faut la politique : si nous ne la rendons pas acceptable pour les automobilistes, par exemple, avec des bornes d'alimentation, nous allons rater cette révolution.* »

Lire aussi : [Climat : la terrible inconséquence américaine](#)

Ce colloque se tenait alors que le *Wall Street Journal* faisait part des velléités de la Maison Blanche, rapidement démenties, de ne pas [sortir](#) de l'accord de Paris. « *Les Etats-Unis pourraient [reconsidérer](#) cette décision en constatant les dégâts causés en Floride et au Texas* », espère le maire de Mexico,

Miguel Angel Mancera.

Mais cela exige-t-il de renoncer au mode de vie américain – maisons en terrain inondable, automobiles multiples, chauffage et air conditionné toute l'année ? « *Ce qui est en cause, c'est la qualité de la vie, les gens changent et pas seulement au Texas. De plus en plus, ils veulent des cités dans lesquelles on peut se promener à pied* », rétorque Steve Adler, le maire démocrate d'Austin (Texas), plutôt optimiste sur le climat : « *C'est une guerre culturelle de plus en plus facile à mener.* »